L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 18 AOUT 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

On sait ou l'on ne sait pas le bruit qui a couru ici quelques jours :

"M. Paulin, le ténor engagé par M. Maugé, avait résilié et cette résiliation avait été acceptée. Mais vite le vide avait été rempli par M. Duc ou par M. Escalaïs ; on ne précisait point. Et même pour un peu, on allait dire que l'un et l'autre nous venaient, et que deux de ses plus brillants chefs d'emploi avaient été ainsi enlevés à l'Opéra de Paris, au profit du nôtre, etc., etc., etc. Quand on prend du galon...., vous connaissez le proverbe."

Bien entendu, nous n'avons pas voulu nous faire l'écho de cette rumeur par trop fantaisiste ; bien certain que si pareil fait s'était produit, nous en aurions été informé immédiatement et par deux sources tout au moins.

Donc M. Paulin nous vient, et nous en sommes heureux, car il nous paraît très certain que c'est là un chanteur hors de pair ; de ceux que les quelques grandes scènes de la province française se disputent ardemment et qui font prime dans ce monde théatral.

De nombreux articles publiés par des feuilles autorisées, que nous avons eues sous les yeux ; des lettres particulières signées de noms en qui nous avons foi entière, ne nous laissent aucun doute sur cette valeur artistique, elle est sérieuse, elle est élevée.

Aujourd'hui encore nous arrive une lettre amie—Paris 3 août,—sur laquelle nous pouvons faire fond. Elle porte la signature d'un homme de théâtre accompli, d'un artiste éminent qui, un moment, dût faire partie de notre prochaine troupe, mais dont l'engagement n'a pu être conclu cette fois.

La lettre est absolument intime, et c'est incidemment qu'elle nous parle de théâtre.

Mais dans cette circonstance il est question de M. Paulin et notre correspondant parisien félicite très chaudement notre public de cette précieuse acquisition.

Voici ce qu'il nous en dit :

"Je l'ai connu, je l'ai suivi à Toulouse et je me hâte de vous le recommander, car c'est un artiste et c'est avant tout un *chanteur !* Un peu craintif et qui a toujours besoin d'être aiguillonné. Je suis persuadé qu'il plaira infiniment et qu'il retrouvera à la Nouvelle-Orléans les beaux succès qu'il a obtenus dans les deux villes que j'ai citées. Je lui souhaite de tout mon cœur."

Celui qui écrit ces lignes, est un juge de premier ordre, d'une autorité incontestée à Paris ; de plus il est, par nature, et parce qu'il sait beaucoup et a beaucoup entendu, extrêmement sobre en matière de recommandation.

Aussi accordons-nous un grand poids à la sienne.

Ce courrier d'hier ne nous a pas porté d'autre lettre, mais nous espérons en avoir une autre par celui d'aujourd'hui ou de demain.

Peut-être nous donnera-t-elle la nouvelle du dernier important engagement encore à faire : celui du ténor de demi-caractère.

Grand Opera House.

M. Greenwall, qui brasse en grand les affaires théâtrales, a achevé la composition de troupes des nombreux théâtres dont il a la direction, dans diverses parties des Etats-Unis.

Le Grand Opera House de la Nouvelle-Orléans est, imaginons nous, son entreprise la plus considérable en cette ligne. C'est dire qu'il y donne les plus grands soins et que nulle part ses compétences et ses efforts ne se montrent plus actifs.

L'inauguration du Grand Opera House—saison 1891-1892—est annoncée pour le dimanche 6 septembre, et, il faut le dire, car cela est exact, M. Greenwall ne manque jamais au rendez-vous qu'il donne à son public.

Sa campagne sera de trente deux semaines tout au moins et il a eu la fortune d'engager, dans des genres divers, des artistes qui rempliront bien cette longue période. Ce sera un défilé fort intéressant à suivre. De cette brillante liste se détache un nom qui, à lui seul, est tout un rayonnement, le nom de Sarah Bernhardt. Il parle assez de lui-même, n'est-ce pas pour que tout commentaire soit inutile ?

West End.

Les trois dernières soirées ont été un trio de belles recettes pour la Compagnie du West End et de succès pour l'orchestre.

Nous ne voyons pas pourquoi ce succès n'irait pas jusqu'à la fin de cet engagement, qui aura couronné excellemment les concerts du Pavillon. Le corps des instrumentistes est bien composé et les exécutions se maintiennent à un niveau dont il faut les louer. Mais qu'ils n'oublient jamais ce détail de la plus haute importance : variété, encore, encore et encore. Comme l'audace, dont parlait Danton.

Concert ce soir à six heures et demie.

LES INQUIÉTUDES DU GRAND ÉTAT-MAJOR ALLEMAND.—Par ordre du général comte de Schlieffen, chef du grand état-major, un dénombrement du matériel roulant et de transport avait été fait, ces temps derniers et embrassait tout le matériel des réseaux de l'empire. Le résultat de cette statistique a démontré qu'en cas de déclaration de guerre l'Allemagne serait dans l'absolue impossibilité de concentrer dans le temps voulu les troupes sur la frontière menacée, par suite d'insuffisance de wagons. Cette insuffisance s'aggrave encore, si l'on considère le type de voitures et l'état de délabrement et de mauvaise construction de beaucoup d'entre elles. Aussi n'y a-t-il qu'un cri en haut lieu : nous manquons de matériel de transport.

Cette constatation faite par le grand état major l'avait été, depuis longtemps, par les maisons et Compagnies industrielles, qui souvent ne peuvent faire leurs expéditions faute de wagons disponibles ; et il a déjà fréquemment fallu louer à la Compagnie française auxiliaire des chemins de fer plusieurs centaines de wagons. Ajoutez à cette pénurie que beaucoup de maisons ont leurs wagons à elles, qu'elles font rouler à leurs frais sur les réseaux. Pour remédier à cette situation, M. de Thielen, le nouveau ministre des chemins de fer, demandera au Reichstag l'ouverture d'un crédit de 25 millions de francs afin de construire des wagons nouveaux.

NOUVELLES RIGUEURS EN ALSACE-LORRAINE. — On mande, de Colmar, qu'une circulaire confidentielle, adressée aux directeurs de police et aux Kreisdirectors en faisant fonctions, les invite à user dès à présent d'une plus grande sévérité à l'égard des étrangers de nationalité française de séjour en Alsace-Lorraine et munis de passeport.

Tout français trouvé séjournant dans une localité qui n'est pas désignée sur son passeport doit être immédiatement expulsé et son passeport annulé. Ceux dont le passeport n'est plus valable doivent être particulièrement poursuivis et renvoyé le même jour à la frontière.

Enfin, il est à présent avéré que le refus de visa est subitement redevenu la règle et l'obtention une exception. Bref, les rigueurs sont redevenues extraordinaires, et la surveillance des hôtels et même des maisons privées, est tout-à-fait inouïe.

PAR D. E. MORPHY.

Splendide magasin bien situé et bâtisse à deux étages dans le fond couverte en ardoises, construits expressément pour le commerce de groceries.

No 28,890—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans—Division A.

Charles Doufour... vs. Ses Créanciers.

PAR D. E. MORPHY, encanteur, il sera vendu, MERCREDI, 2 septembre 1891, à midi, à la Bourse des Encanteurs Nos 72 et 74 rue St-Charles entre Gravier et l'Allée Commerciale, à la requête de John R. Picton, syndic de l'insolvabilité ci-dessus, en vertu d'un jugement rendu et un ordre à lui adressé le 28 mai 1891 par l'Hon. Thos C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division A,—

Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges et dépendances lui appartenant, situé dans le premier district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Claiborne, Bertheleme, Magazine, Calliope et Camp, formant le coin des rues Claiborne et Magazine, et mesurant un pied anglais, 21 pieds 11 pouces et 5 lignes de face à la rue Magazine sur 90 pieds 7 pouces et 6 lignes de profondeur et de face à la rue Calliope.

Conditions—Comptant. L'acte de vente par-devant Henry L. Garland, notaire, aux frais de l'acquéreur.

1er août—8 15 22 29—2 sept

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U. sur les aliments.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 17 août 1891.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 143 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	82	28
Midi	94	34
3 P. M.	94	34
6 P. M.	90	32

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Lewis à Mlle May Baker.
Raoul Fernand à Mlle Nellie Sparks.
Alfred Barry à Mlle Susie Harris.

Naissances.

Mme Eugène Niedal, un garçon.
Mme Robert Brooks, un garçon.
Mme Walter J. Austin, un garçon.
Mme F. P. O'Donnell, un garçon.
Mme T. P. Leathers, Jr, une fille.

Décès.

Patrick C. Malone, 69 ans, 105 rue Euterpe.
Edw. Deakle, 2 mois, 149 1/2 rue Terpsichore.
Louis E. Spriggins, 3 ans, 46 rue Nord Miro.
George Dauphin, 27 ans, avenue Peters et St-George.
Rachel Banks, 86 ans, rue Erato, près Constance.
Francisco Trebino, 75 ans, Hôtel-Dieu.
Lucille Marie Garcia, 32 ans, 149 rue Marigny.
Mme Katie Rhean, 34 ans, 15 rue Jackson.
Morris Victor, 32 ans, 319 rue Bourgogne.
C. G. Olivier, 29 ans, Nouvelle Ibérie, Lne.
Richard R. Sheay, 54 ans, 332 rue Carondelet.
John Hagan, 38 ans, Chattanooga, Tenn.
Walter Comes, 2 mois, rues Miro et Hôpital.
Katie M. Ferguson, 31 ans, 485 avenue Tulane.
Louis Clément, 54 ans, 452 rue Nord Robertson.
Norman Barton, 72 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
James Dominique, 47 ans, 436 rue Bagatelle.
Dora Groff, 1 mois, 166 rue Serapuru.
M. T. Elliott, 123 ans, McDonoghville.
Mme Henriette Brown, 73 ans, Gretna, Lne.
Anastasie Camus, 49 ans, 89 rue Nord Derbigny.
Clarence H. Smith, 37 ans, 720 rue St-Joseph.
Ivy P. Carlson, 12 jours, 292 rue Carondelet.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

P. Ranschkoff à F. Grand, un terrain sur le Mississippi, $1300.

F. Woolkel à N. Wagner, un terrain borné par les rues Marengo, Laurel, Constance et Constantinople, $800.

E. Rabasse à P. Rousset, un terrain borné par les rues Poydras, Perdido, Franklin et Liberté, $1000.

Héritiers de Wm. Tacke à Mme C. Burley, un terrain borné par les rues Félicité, St-André, Franklin et Liberté, $1500 ; et un terrain borné par les rues Terpsichore, Euterpe, Franklin et Liberté, $1200.

Succession F. J. McCarthy à Mme D. Thésé, un terrain borné par les rues Dryades, Remparts, Euterpe et Felicité, $2350.

J. Hassinger à Mme A. Cristini, deux terrains bornés par les rues Annonciation, Orange, Chippewa et Richard, $2250.

J. Laughlin au Louisiana and New Orleans Ice Co., deux terrains bornés par les rues Delord, Constance, Poeyfarré et Annonciation, $3000.

E. Martin à J. W. Barkdull, deux terrains bornés par les rues Washington, Gayoso, Salcedo et Esplanade, $760.

Cour Civile de District.—La succession John Nelson est ouverte. Il laisse tous ses biens à sa femme.

Commissariat des Etats Unis.—Quang Sing et Joon Pong, les deux Chinois qui se donnaient comme marchands et que l'on supposait être entrés aux Etats-Unis en violation de la loi qui leur en défend l'accès, ont comparu hier matin. Il a été prouvé qu'ils n'avaient pas le droit de résidence aux Etats-Unis, et conséquemment ils seront renvoyés en Chine.

Cour Criminelle.—Jake McDonald, voies de fait, $50 ou deux mois.

Excursion du "Commercial Travelers Club", à bord du Laura Lee.—Dimanche dernier, à 9 heures du matin, le steamer de fleuve "Laura Lee" a quitté le quai devant la rue du Canal, ayant à son bord environ 250 personnes et un corps de musiciens, en destination de l'habitation "Union".

En route, le steamer a fait une halte à Kennerville puis a traversé le fleuve et s'est rendu à l'habitation sus-nommée. Là, membres du club et officiers du bord se sont entendus pour allonger la course de quelques milles. Le *Lee* a passé l'habitation Rose, l'Eglise Rouge et à midi et demi arrivait devant l'habitation Zerring. Comme la pluie tombait à ce moment, il a été impossible aux excursionnistes de descendre du bateau.

Vers trois heures et demie, on se remettait en route et à six on était en ville.

Le "Commercial Travelers' Club" a pour officiers les messieurs dont les noms suivent : E. Villavaso, président ; J. Digon, vice-président ; B. Trémoulet, secrétaire ; L. Garcia, trésorier.

Le comité de réception se composait de MM. Aug. Eimer, Neuville Bienvenu, C. H. Momford, T. N. C. Charles, W. W. Dillman, Thos. Godwin, Geo. N. Nobles, B. Trémoulet, E. Villavaso.

Accident de voiture.—A 3 heures 45 P. M., un laitier nommé Chris. Smith passait en voiture, au coin des rues Euterpe et St-Charles, quand son cheval ayant pris le mors aux dents, il a été jeté hors du véhicule et s'est grièvement blessé au côté gauche de la tête. On l'a transporté à l'hôpital dans une voiture d'ambulance.

Attaque.—Vers 8 heures du soir, un nommé Geo Johnson s'est rendu chez Dave Smith, barbier, au coin des rues Sud Poydras et Franklin, et après avoir causé avec lui pendant quelques instants, a tiré un couteau de sa poche et lui en a porté plusieurs coups aux mains et à la figure. Johnson a réussi à prendre la fuite.

Le blessé a été transporté à l'hôpital.

Aliénation mentale.—On a amené hier, à la station du port, M. Fitzhugh, demeurant au No 298 de la rue Commune, qui était allé à Grand Isle avec ses compagnons de l'artillerie Washington, y avait été pris d'aliénation mentale. Le malade qui est employé au Southern Pacific RR., sera envoyé au Louisiana Retreat.

Le feu.—Le feu a détruit coin Clara et Sixième, l'habitation de M. W. C. Payne. Pertes, $600, couvertes par les assurances. L'immeuble voisin, habité par M. E. R. Sterell, a été endommagé pour $75.

Tentatives de suicide.—Dans un moment d'aberration mentale, Mme Veuve Kenigan, âgée de 44 ans, a sauté dans le fleuve au pied de la rue Neuvième. Elle a été secourue par des personnes qui se trouvaient sur le quai, et remise entre les mains de la police.

—Hier à midi et demi, Maggie Thomas, une fille de couleur, qui habite coin Franklin et avenue Tulane, voulait avaler le contenu d'une fiole de laudanum, mais elle en a été empêchée par une nommée Florence Wires, dont l'intervention a causé chez Maggie une explosion de colère et finalement l'arrivée de la police qui l'a emmenée au poste pour tentative de suicide et bris de paix.

A l'Hôpital.—On a admis hier matin à l'Hôpital de Charité un nommé Charles Nash, âgé de 29 ans, qui, le 13 de ce mois, avait été blessé à coups de revolver à la poitrine et au bras droit par Willie Porter, un autre nègre, au Turnbull Landing, Est Féliciana.

Diffamation.—Une action en diffamation a été intentée hier matin devant le Recorder Bringier, par M. Simon Levi contre J. T. Mulvey, propriétaire du *Headlight*. L'accusé a été mis sous caution de $250.

Nouveau coton.—Une autre balle de la nouvelle récolte de coton est arrivée hier en ville et a été vendue à l'encan, à 10 cts la livre. Elle a été récoltée sur la plantation de M. A. Jarreau au Alto Landing et MM. S. Gumbel et Cie en étaient les consignataires.

Collision.—Hier matin, à 10 heures, un buggy conduit par E. C. Turpin a heurté rue du Canal, en face de la pâtisserie Lopez, une autre voiture qui a été en partie démolie. Le buggy a été aussi fort endommagé.

Mauvais faits.—On a trouvé mort dans son lit, rue Gravier, No 298, un nommé Frank Patton, un garçon de 25 ans, que le coroner a déclaré avoir succombé à l'abus des liqueurs.

Noyé.—Hier à 4 heures de l'après-midi, on a trouvé dans le bayou St-Jean, près de l'Ile, le corps d'un garçon, qui avec la permission du coroner, a été transporté au poste suburbain où il a été reconnu par son frère. C'est celui d'un nommé Robert Keogh, demeurant Grand Route St Jean entre White et Septième.

Wm. Bailey et Laurence Pablo, gardiens du pont de la rue Esplanade, disent avoir vu Keogh allant au Fort Espagnol, en compagnie d'un nègre, d'une femme blanche et d'une fillette. Après de longues recherches, le caporal McDonnell, est parvenu à retrouver le nègre, un nommé H. Robinson, qui a été reconnu par les gardiens du pont.

Il dit qu'en compagnie de la femme Holden et de sa fille Annie, il allait au lac dans un canot, quand Keogh qui prétend il était ivre, lui demanda à aller avec eux. Il le fit monter, mais arrivé à l'Ile, il demanda à descendre, et Robinson refusa. Alors le jeune homme prit les rames et ayant abordé, sauta hors de l'embarcation, allant disait-il à un pique-nique au Fort Espagnol. Robinson ne l'a plus vu depuis.

Robinson qui dit-on, vit maritalement avec la femme Holden, demeure rue Rendon, entre St-Pierre et Toulouse. C'est lui qui dernièrement avait conduit, à la station de police, au bout de son fusil, un autre nègre qui avait essayé d'outrager Annie Holden.

Abus de confiance.—Les détectives Flood et Littleton ont arrêté hier soir, à 8 h. 15, au coin des rues Carondelet et Perdido, un nommé Alphonse J. Hill alias Chas Woodbury, qui était accusé d'abus de confiance par les autorités de San Antonio, Texas.

Dimanche soir, Hill qui était le directeur de la Compagnie de lumière électrique de San Antonio, disparaissait subitement en compagnie d'une femme. Les livres furent examinés, et ayant découvert qu'il se trouvait à court d'une somme de $700 à $1,000, le shériff McCall télégraphia au chef Gaster d'arrêter Hill s'il se rendait à la Nouvelle-Orléans.

Les détectives Flood et Dale, ayant été chargés de l'affaire, se rendirent à Gretna par le train de 5 heures P. M. et attendirent le train du Southern Pacific, venant du Texas. A son entrée en gare de Gretna, ils aperçurent Hill et la femme, et pour ne pas donner de soupçons, ils ne sautèrent sur le train que quand il se fut remis en route pour la Nouvelle-Orléans ; mais, les voyant monter sur le train, Hill et sa compagne se glissèrent sur la plateforme du dernier wagon et sautèrent à terre. Les détectives ne s'en aperçurent que peu de temps après, mais il était trop tard pour sauter à bas du train qui filait à toute vapeur. A leur arrivée en ville, les agents prirent le char de la rue Coliseé et descendant à la rue Carondelet, ils remontèrent la rue Baronne, examinant chaque char de la rue Jackson qu'ils rencontraient.

Comme ils arrivaient à la rue Perdido, ils aperçurent les deux fugitifs qui avaient en effet pris le bac de la rue Jackson, et le char rouge de cette rue, ainsi qu'ils l'avaient deviné.

Quand ils abordèrent Hill parut étonné et dit que son nom était Woodbury. Il fut arrêté quand même, et arrivé au poste de police, il avoua son identité et dit qu'il consentait à repartir pour le Texas, sans attendre qu'on ait fait les démarches nécessaires.

Il a une femme et trois enfants à St-Louis, Mo. La femme qui l'accompagne a demandé à être ramenée à San Antonio avec lui. Il partira demain matin par le train du Southern Pacific R. R., en compagnie d'un constable.

Autre abus de confiance.—A 10 heures 20 du soir, les détectives Flotte et Dale ont arrêté au coin des rues Canal et Bassin un nègre nommé Henry Pickney, alias E. Hooper, alias Benjo Sam, qui était accusé d'abus de confiance par le Dr Key, de Chattanooga, Tenn.

Le docteur avait écrit à M. A. Gent, agent du chemin de fer à Alexandrie, de remettre au nègre un billet pour Chattanooga. Pickney le prit, mais au lieu de s'en servir pour aller retrouver le Dr Key, il le vendit et prit le train pour la Nouvelle-Orléans où il a été arrêté hier soir.

Bagarre.—L'agent Chaperon, du 5me precinct, passait hier soir à 6 heures au coin des rues Bourgogne et Bagatelle, quand il aperçut une bande d'individus ivres qui faisaient grand bruit et insultaient les passants.

Il leur dit de se disperser, mais l'un d'eux, Emile Léonard, lui répondit grossièrement et le défia de les faire partir ou de les arrêter. Voyant à qui il avait affaire, l'agent Chaperon se rendit au poste du cinquième precinct, d'où il ramena le caporal Seelhorst et l'agent Hano.

A l'arrivée des trois officiers de police, Léonard prit la fuite, et tandis que le caporal et Hano s'occupaient des autres, Chaperon le poursuivit, enfila la rue Bourgogne jusqu'à St-Antoine, et cette dernière rue jusqu'à St-Claude, où il le rattrapa.

Se voyant pris, il se mit sur la défensive et quand l'agent Chaperon voulut le saisir, il lui donna dans l'abdomen plusieurs coups de pied qui l'ont grièvement blessé.

Comme l'agent allait avoir le dessus, J. H. Larroque, crieur de la cour du juge Voorhies, est accouru et s'est mis à attaquer Chaperon ; il allait réussir à lui faire lâcher son prisonnier, quand le caporal Seelhorst et Hano, qui avaient été informés par M. Arnoid, de la Cour criminelle, sont arrivés à son secours et ont placé Larroque en état d'arrestation.

Au moment d'être arrêté, Larroque tira un revolver de sa poche, et le passa à un de ses amis, J. A. Voss, qui, arrêté à son tour, réussit à le faire disparaître en le donnant à quelqu'un de sa connaissance.

On a fini par amener les prisonniers au poste où des accusations ont été portées contre eux. Outre les trois personnes déjà nommées, on a arrêté N. D. Deporte qui est accusé d'ivresse et de résistance aux agents.

Larroque prétend qu'il est allé au secours de son ami Léonard, parce que l'agent le frappait à coups de bâton.

L'agent Chaperon dont les blessures sont très graves, a été obligé de prendre le lit et d'appeler un médecin. Le caporal Seelhorst et l'agent Hano ont aussi reçu quelques contusions. Cette bagarre avait attiré une foule de plus de 500 personnes.

Accident.—A minuit moins un quart, John Flannigan, qui demeure au No 299 de la rue St-Thomas, s'est presque entièrement coupé le poignet en tombant contre une vitre de la fenêtre de sa chambre. Il a reçu les soins des étudiants qui ont déclaré sa blessure grave mais pas dangereuse.

Charles Roths vs Thomas E. Evershed.

DEUXIEME COUR DE CITE de la Nouvelle-Orléans.—No 14,651.—En vertu d'un alias writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. Robt. H. Marr, Jr., juge de la 2me Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, agissant comme juge de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, je procéderai à la vente à l'encan, à la rotonde de l'Hôtel St-Charles, rue St-Charles entre Commune et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 5 septembre 1891, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Tous les droits, titres, et intérêts du dit défendant dans et à la propriété ci-après décrite, à savoir :

1° Un certain lot de terre ensemble avec toutes bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, etc., dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Claiborne, Esplanade, le Chemin du Bayou et la rue Robertson, désigné par le No 1, et mesurant 61 pieds 1 pouce 4 lignes rue Claiborne, 55 pieds, 2 pouces 5 lignes de profondeur sur la ligne vers la rue Esplanade, 44 pieds 3 pouces sur la ligne vers le Chemin du Bayou, contigu au lot No 2 et 48 pieds de largeur sur la ligne à l'arrière.

2° Un certain lot de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent etc., dans le Deuxième District de cette ville, et le même que ci dessus décrit et désigné par le No 2, et mesurant 24 pieds 2 pouces de face à la rue Claiborne sur 37 pieds 8 pouces de profondeur sur le côté le plus près du lot No 2, le plus près de la rue Esplanade, 32 pieds 4 pouces de profondeur sur la ligne vers le Chemin du Bayou et 25 pieds 5 pouces de largeur dans le fond.

Acquis de la succession de Robert J. Ker, le 9 juillet 1889, pardevant Henry E. Ker, notaire, enregistré dans le C. O. B., 130, folio 953.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.

F. AD. FORTIER,
Constable de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle Orléans.
5 août—8 12 19 26—2 5 sept

Succession de Mme Harriet Lewis.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 32,466—Division B.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivent la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Mme Hattie W. Thomas, exécutrice testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.
15 août—15 30 pp

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Fanfaronnade impériale.—Le Kaiser s'amuse

Nous reproduisons la dépêche suivante, mais sans garantir l'article bon teint, comme disent les marchands.

Paris, 17 août—*L'Eclair*, journal peu coutumier des nouvelles à sensation, publie les faits suivants qu'il prétend émaner d'une indiscutable autorité :

La nuit suivant le départ d'Angleterre du yacht impérial, le *Hohenzollern*, le tambour réveilla l'équipage, qui fut surpris de trouver l'avant brillamment illuminé. Un autel avait été élevé sur le pont ; on y avait placé l'Ancien et le Nouveau Testament, et l'empereur se tenait debout, recouvert d'une chasuble blanche, une crosse à la main, une mitre noire et blanche au front.

Il se mit à lire les passages les plus belliqueux des deux Testaments et invita l'équipage à faire les répons.

Puis il prêcha un long sermon sur les devoirs des souverains envers leurs peuples. Ce service dura de 11 heures du soir à 2 heures du matin ; à sa conclusion l'équipage regagna l'entrepont. A 5 heures du matin l'empereur paraissait sur le yacht en uniforme de grand amiral, l'air hagard, et apostrophant le commandant, il lui dit :

—Monsieur, rentrez dans votre cabine, je prendrai charge du yacht.

Le commandant répondit :

—Sire, permettez-moi de vous observer que nous sommes ici dans un parage dangereux, et qu'il convient, pour la sécurité de Votre Majesté, comme pour celle de l'équipage, qu'une main rationne le commandement.

L'empereur répliqua :

—N'importe, Dieu m'inspirera.

Le commandant salua et se retira. Le second officier demeurant encore sur le pont, l'empereur, sur un ton de méchante humeur, lui dit de se retirer, mais l'officier protesta respectueusement.

L'empereur dit alors :

—Vous me résistez, misérable créature. Vous troublez l'esprit de Dieu qui est en moi. Voici la vengeance de ce Dieu !

Et là dessus il frappa l'officier au visage.

(Un peu vif le Hohenzollern ; et qu'est devenu en cela le respect qu'il professe pour elle ? C'est peut-être aussi une décoration qu'il a cru donner là ; un nouvel Ordre qu'il institue : l'Ordre du Soufflet.—*Note du traducteur.*)

Le malheureux officier devint rouge de colère ; néanmoins, il demeura sur le pont. L'empereur se rua alors sur lui, le saisit à la gorge et tenta de le jeter par dessus bord. Dans la lutte, l'empereur tomba et se brisa la rotule, en jurant cyniquement, ou pour mieux dire, en donnant tous les signes de la démence.

Après s'être un instant consultés, les officiers transportèrent le très excité et disloqué Guillaume, dans sa cabine, sur le tapis de laquelle on avait jeté des matelas.

On n'y admit personne, sauf le médecin et l'impératrice. Des hommes durent être appelés pour le maintenir, tandis que l'on appliquait un bandage à sa jambe et qu'on lui passait une camisole de force.

(Note du traducteur—Nous le répétons, nous le garantissons pas la marchandise et difficile sera d'arriver à la vérité en cela. Jusqu'à nouvel ordre, nous n'y croyons guère.

"Guillaume d'Allemagne portant crosse et tiare, et célébrant le service divin ! Est ce que, d'aventure, les lauriers du czar de Russie empêcheraient ce turbulant porte couronne de dormir ? Est-ce que ce fantastique hohenzollern, non content d'être roi et empereur, voudrait aussi être Pape ! C'est égal, si ces fracasse-là sont authentiques, il faut avouer qu'elles sont un étrange, ou humiliant anachronisme au temps où nous vivons.

Le télégramme dit aussi que cette crise serio comique a duré trois jours. (Vrais ou non, la nouvelle, ainsi mise en circulation a dû amener le sourire sous la frondaison des moustaches de M. de Bismarck.—Note du traducteur.)

Saints reliques.

Paris, 16 août—L'exhibition d'un vêtement sacré a attiré aujourd'hui une foule de pèlerins à Argenteuil.

Nouveaux troubles à Fourmies.

Paris, 19 août—Une très sérieuse agitation, causée toujours par la question du travail, vient d'éclater encore à Fourmies, département du Nord. En conséquence, des troupes ont été envoyées à Fourmies pour mettre un terme aux désordres qu'a fait naître la question ouvrière. On craint une émeute sérieuse.

Fourmies, on se le rappelle, fut, le Jour de Mai dernier, le théâtre d'une échauffourée qui eut pour résultat plusieurs victimes. Il y survit un vif ressentiment contre les troupes et contre les autorités locales. On rejette sur le gouvernement la responsabilité de ces désordres.

On se souvient aussi qu'à la suite d'une polémique entre M. Henri Rochefort et M. Isaac, le sous-préfet, qui ordonna qu'on fit feu sur les émeutiers, un cartel fut envoyé et qu'un duel devait avoir lieu. Mais la rencontre projetée échoua, grâce à la vigilance de la police belge et aussi à cause de la trop grande publicité donnée à l'affaire par les amis des deux principaux.

Socialisme international.

Bruxelles, 17 août—Le Congrès International du Travail, ou plutôt, ainsi qu'on l'appelle actuellement la Conférence Internationale des Travailleurs Socialistes, s'est ouverte aujourd'hui.

M. Aveling et nombre de délégués du Trades Union anglais sont présents, quoique l'on ne s'attendit qu'à voir fort peu de délégués de la Grande-Bretagne.

Les délégués belges, MM. Verrycken et Volderssant prononcé des discours, dans lesquels ils ont cordialement souhaité la bienvenue aux délégués de tous pays et ils ont fait ressortir avec insistance la nécessité de l'union de toutes les sectes Socialistes.

Leurs paroles ont été couvertes de chaleureux applaudissements.

Tous les pays sont représentés, sauf la Russie et le Portugal. Le nombre des délégués est comme suit : Belgique, 188 ; France, 60 ; Autriche, 11 ; Grande Bretagne, 23 ; Amérique, 6 ; Hollande, 9 ; Suisse, 6 ; Danemark, 5 ; Norvège et Suède, 3 ; Pologne, 3 ; Roumanie, 5 ; Hongrie, 2 ; Espagne, 1.

Les disciples français de Blanqui et Marx sont bien représentés. Herren, Hebel, Liebknecht et Singer, socialistes allemands bien connus, sont là. Conformément à leur intention déclarée d'exclure les anarchistes, les délégués belges ont objecté à l'admission de la délégation anarchiste, et le congrès, presqu'à l'unanimité, a ratifié l'objection.

Clôture d'une Banque.

Melbourne, 17 août.—La suspension de la banque anglaise d'Australie est annoncée. Le passif est de $800,000, dont une moitié est due à des créanciers en Angleterre.

Commissaires de l'Exposition de Chicago.

Vienne, 17 août—Les membres de la Commission Américaine de l'Exposition de Chicago, maintenant en ce pays, dans le but d'appeler l'attention des autrichiens sur les avantages offerts aux exposants, ont obtenu un succès vraiment merveilleux.

Partout on les a écoutés avec une respectueuse attention et on leur a donné l'assurance d'un appui sérieux. Il est manifeste que l'opinion publique favorise cette Exposition. La Chambre de Commerce de Vienne et le Corps des Métiers, un facteur puissant dans le commerce autrichien, qui donné au Comité Américain l'assurance que le World's Fair aura leur plus cordiale coopération et qu'on mettra en jeu toutes les influences, afin d'organiser une belle exhibition, de nature à mettre en relief, dans le département autrichien, la science, la mécanique, les arts.

En outre, ce Corps des Métiers enverra à Chicago une délégation nombreuse.

Les manufacturiers des petites villes d'Autriche, stimulés par l'intérêt que prend le gouvernement à cette entreprise, montrent les meilleures dispositions à agir d'ensemble et selon les désirs des délégués de Chicago. Ces derniers se réuniront en corps à Amsterdam, le jeudi 20 août. Le comité passera alors quelque temps en Hollande et en Belgique, avant de retourner à Londres, en route pour les Etats-Unis.

Complications en Chine.

Shanghai, 17 août—Grande agitation en cette ville, par suite de la situation très tendue entre le gouvernement chinois et les ministres des puissances étrangères. On dit ce gouvernement fort obstiné d'une part, et, de l'autre, il craint qu'une concession, même juste, ne lui suscite toute une tempête populaire. Dans tous les cas, il y a jusqu'ici refus positif, tant de séparer le mal infligé aux étrangers résidant en Chine.

... que ... les ... ont été ... au ... l'attention ... ; on ne ... plus longtemps.

L'état de choses est tel que les ministres étrangers ont été d'avis d'informer le gouvernement chinois qu'une démonstration navale combinée sera faite par les escadres Française, Américaine, Anglaise et Allemande, et cela prochainement, si prompte et entière réparation n'est pas accordée.

L'excitation restera très intense au sein de la population étrangère jusqu'à la réponse du gouvernement chinois.

Une catastrophe de chemin de fer.

Berne, 17 août—Les populations de cette République étaient à peine revenues du coup dont elles ont été frappées par le terrible accident de chemin de fer, à Moenchenstein, au mois de juin dernier, où 130 passagers d'un train de plaisance furent tués et 300 blessés, que de nouveau hier elles étaient terrifiées par un funeste accident du même genre. Ce nouveau désastre a eu lieu sur la ligne de Jura-Simplon, près du village de Zollikogen, non loin de Berne.

Les détails reçus jusqu'ici sont comme suit :

Un train spécial d'excursionnistes très nombreux, venant des districts ruraux, était en route pour cette ville, où se rendaient les passagers, afin de prendre part aux fêtes du centenaire, qui se célèbrent actuellement ici et dans toute la Suisse. Ce train avait fait halte à Zollikogen, afin de laisser la voie libre au convoi express de Paris. Par suite de quelque grave négligence, semble-t-il, de fonctionnaires du chemin de fer, ce train de Paris, rempli de voyageurs étrangers, ne fut pas prévenu d'avoir à prendre garde du train de plaisance, pendant son trajet à Zollikogen, et il en résulta que l'express se précipita dans le train de plaisance.

Par bonheur, l'ingénieur de l'express avait vu le train d'excursion à temps pour mettre les freins ; c'est ainsi que les dommages et les morts n'ont pas été aussi grands, aussi nombreux qu'ils auraient pu l'être. Néanmoins la locomotive de l'express coupa en deux et démolit presqu'entièrement les premiers wagons placés derrière le train d'excursion, qui étaient vides, puis elle arriva aux voitures à passagers, qu'elle détruisit de fond en comble en faisant de très nombreuses victimes.

A cette heure le nombre exact des blessés et des morts n'est pas connu ; mais déjà on a relevé des débris douze cadavres et l'on sait que la collision a fait bien des blessés.

On ne rapporte pas jusqu'ici de morts sur l'express de Paris ; on croit que tous sont sains et saufs.

Un convoi spécial, portant tous les remèdes, tous les appareils nécessaires en telles circonstances ; amenant aussi médecins, infirmiers et détachement d'ingénieurs, a été dirigé sur le lieu de la catastrophe, où, de tous points, se rend une foule immense.

La majorité des passagers du train de plaisance était composée d'individus résidents de bourgs ou villages, situés près de Berne.

On croit qu'il n'y avait aucun étranger parmi les excursionnistes.

On ne rapporte la mort d'aucun voyageur américain.

Berne, 17 août—De nouveaux détails venus de Zollikogen portent à 13 le nombre de personnes tuées ; 18 grièvement blessées et 30, légèrement.

Assassinat et suicide.

Kansas City, Mo., 17 août—Une dépêche spéciale d'Ottawa, Kansas, au *Times*, dit : E. B. Preston, marchand de bois de construction à North Ottawa, a tué sa femme cette après-midi, puis a tenté de se tuer. M. et Mme Preston s'étaient séparés quelque temps, à la suite d'une altercation au sujet des attentions d'un jeune homme auprès de leur fille. Cependant il y a trois semaines Mme Preston rentrait au domicile conjugal et aujourd'hui le même sujet ramena la même querelle.

Au cours de celle-ci, Preston fit feu d'un revolver et tua sa femme sur le coup. Cela fait, il retourna l'arme contre lui-même et se blessa à la tête. Blessure nécessairement mortelle.

Mme James K. Polk.

Nashville, Tenn., 16 août—Les funérailles de Mme James K. Polk ont eu lieu à Nashville, ce matin à 10 heures. Foule considérable ; mais services modestes, sans aucune ostentation. Son corps a été inhumé à côté de celui de son distingué mari.

Saisie de munitions de guerre.

New York, 17 août—Des avis de Carthagène, Etats-Unis de la Colombie, disent qu'il a été reçu de Curaçao, Antilles hollandaises, une dépêche annonçant la saisie, par le gouvernement de Curaçao, d'un chargement de munitions de guerre destinés à Haïti.

Le gouvernement de cette colonie, dit la dépêche, a montré de l'énergie en opérant pareille saisie. On avait jeté à la mer une partie de ce matériel de guerre, mais le gouvernement est parvenu à le recouvrer, en même temps qu'il mettait la main sur ce qui restait à bord de la barque ainsi saisie. Le tout a été déposé dans l'arsenal de cette ville. On fera connaître ultérieurement la pénalité dont sera frappé le capitaine de la barque.

Craintes à Samoa.

San Francisco, 17 août—Une lettre particulière de Samoa, à la date du 16 juillet, annonce qu'il y avait là sérieux danger d'une nouvelle guerre entre les indigènes. Les Samoines prenaient des dispositions afin d'envoyer femmes et enfants à Honolulu, aux premiers troubles qui naîtraient.

On a adressé au gouvernement des Etats Unis un appel pressant pour en obtenir l'envoi d'un navire de guerre. Il n'y avait là, à la date précitée, qu'un navire de guerre allemand.

Empoisonnement par l'eau.

Milwaukee, Wis., 17 août—Deux individus viennent de mourir pour avoir bu de l'eau corrompue et 29 autres sont malades ; plusieurs si dangereusement que les médecins ont perdu espoir. Le puit d'où cette eau provenait, est situé sur la propriété de Jacob Bassinlving. Depuis longtemps une douzaine de familles du voisinage se sont approvisionnées d'eau à ce même puits.

La semaine dernière, presque tous les membres qui avaient bu de cette eau sont tombés malades, et bientôt le mal a révélé les caractères de la fièvre typhoïde. John Engel, marié, mourait jeudi dernier, et une fille de Jacob Bassailiving a eu le même sort. A peu de distance de cette propriété se trouve un marécage ; on suppose que l'eau s'en est infiltrée dans le puits qu'elle a empoisonné.

Nouveau métal.

Pittsburg, 17 août—Une série d'expériences a été faite par M. Thomas Harrington, de cette ville, sur les propriétés et les emplois divers de l'acier-nickel et du bronze-manganèse, et elle est aboutie à la découverte d'un nouveau métal. Les caractères principaux de celui-ci sont le haut degré de tension et la force de résistance qu'il obtient ; la corrosion ne peut l'atteindre, parce qu'il est imperméable aux acides. On peut le travailler en piques, pioches, clous, etc., à l'état chaud ou froid.

L'attention du gouvernement ayant été appelée sur ce métal, le commandant W. M. Fowler, du Bureau d'Ordonnance, a requis le lieutenant Cowles, inspecteur naval à Homestead, d'étudier ce sujet ; ce qu'il a fait. Il a adressé là-dessus au dit Bureau un rapport très détaillé.

Assassinat.

Cincinnati, 17 août—Une dépêche de Faulmouth, Ky., annonce que James Patchford, un rôdeur de la contrée, a été assassiné par des assassins en embuscade. Ses blessures ne sont pas nécessairement fatales.

Fausse monnaie.

Memphis, Tenn., 17 août—Une averse de faux dollars en argent semble être tombée sur la ville. Chacune des 16 banques de Memphis reçoit en dépôt depuis quinze jours de la fausse monnaie.

Le fait a été tenu secret et le marshall des Etats-Unis, Brown s'est livré à une enquête, mais les pièces abondent toujours.

Les pointes des étoiles sont mal formées, mais la pièce en général est bien imitée et trompe facilement les compagnies de chars, les boulangers, bouchers et tous les marchands.

Les banques seules s'aperçoivent de la contrefaçon. La source de cette fausse monnaie n'est pas encore parfaitement connue, cependant on a remarqué que ces temps derniers deux femmes modestement vêtues qui faisaient de petits achats qu'elles payaient toujours en argent, demandant ensuite aux marchands de leur échanger pour $10 à $15 de monnaie d'argent contre de la monnaie de papier pour alléger leur poche.

Arrestation de Chinois.

Port Townsend, Wash., 17 août—Dix Chinois ont été arrêtés samedi sur l'Ile Whitney et conduits devant un commissaire des Etats-Unis, qui a ordonné de les renvoyer en Chine. Le projet de cette arrestation en gros était formé depuis plusieurs semaines ; des chinois en bon nombre ayant paru sur l'Ile, ce qui avait provoqué les plaintes des résidents. Ces Chinois étaient dispersés dans l'Ile, et étaient employés sur diverses fermes, exploitées par des fermiers Chinois.

Incendie.

Waco, Texas, 17 août—Les magasins de nouveautés et de confection de Goldstein, Miguel et Curtis ont été détruits cette après-midi par un incendie. Pertes $250,000. Assurances 50 0/0.

Mme C. M. Alexander, une employée, s'est cassé les deux jambes en sautant par une fenêtre.

Mines d'argent.

Graham, Texas, 17 août—On a découvert de riches mines d'argent dans diverses sections du comté.

Le rendement a été évalué à $9.90 par tonne. Les filons gisent à une profondeur minime et le minerai contient des traces d'or.

Le Temps.

Washington, 17 août.—En Louisiane, temps généralement beau, sauf quelques pluies sur la côte. Vents variables ; pas de changement marqué dans la température.

Fièvre jaune.

New York, 17 août—Le steamer *City of Washington* est arrivé ce matin du Mexique. Il rapporte que quand il est parti de Vera Cruz au commencement d'août, la fièvre jaune y sévissait d'une façon alarmante. Les hôpitaux étaient encombrés, et les officiers du Bureau de Santé faisaient d'inutiles efforts pour enrayer la propagation du fléau.

De nombreux décès ont eu lieu au cours des six dernières semaines. Souvent on a pu voir des files de convois funèbres, longues d'un demi mille ; chaque cortège attendant son tour pour pénétrer dans le cimetière en dehors des portes de la ville.

Parmi les dernières victimes on cite M. L. G. Snowball, négociant bien connu de Vera Cruz. Il y était arrivé le matin même et avant le soir il était mort.

Le résultat de la disette de blé en Allemagne, sur le marché américain.

New York, 17 août—Il y avait hier matin une animation extraordinaire à la bourse aux produits, au moment de l'ouverture des affaires et les spéculateurs excités, avaient peine à se contenir jusqu'à l'heure de l'affichage ; ils se bousculaient en vociférant au centre de l'ovale qu'encombrait une foule compacte et dans leur hâte de commencer les affaires, brandissaient leurs bras comme une horde de Comanches.

La galerie des spectateurs donnant sur la section du blé était encombrée de curieux parmi lesquels les femmes n'étaient pas en minorité. Ils regardaient au-dessous d'eux, non sans étonnement, cette scène de désordre que les spéculateurs de Wall street, abandonnant leurs propres affaires, étaient venus contempler.

Chacun semblait avoir l'ordre d'acheter et les marchands étaient d'abord en minorité. Ceux qui avaient du blé à vendre attendaient pour voir comment le marché allait s'ouvrir.

Puis ils ont fait subitement une réaction et de nombreuses offres ont été faites qui ont été acceptées immédiatement par ceux qui samedi dernier avaient été incapables de remplir leurs engagements comme vendeurs. A cette animation qui n'a duré que quelques minutes, a succédé un grand calme. Chacun voulait attendre des nouvelles du marché de Chicago. A 11 heures les prix avaient baissé et il y a eu une fluctuation entre 112 1,4 et 114.

Des télégrammes de Berlin ont annoncé que le gouvernement allemand allait acheter beaucoup de blé, ayant décidé de le substituer au seigle pour la fourniture de l'armée. De pareilles chances ne se présentent pas tous les jours pour les spéculateurs et chacun a fait son possible pour en profiter.

Minneapolis, Minn., 17 août—Cinq seulement des élévateurs de Minneapolis travaillent encore au maniement du blé et bientôt il ne va plus leur en rester.

Un marchand du Nord Ouest déclare que le stock d'un seul individu est de 1,834,000 boisseaux et qu'il a diminué depuis lundi dernier de 600,000 boisseaux.

Minneapolis et Duluth possèdent 5,237,680 boisseaux, et la vente en une semaine a été de 1,195,700. Tout le stock du nord ouest s'élève à 5,337,000 boisseaux. L'an dernier il était de 6,005,000 boisseaux.

Paris, 17 août—Il y a eu une grande animation aujourd'hui au marché aux céréales ; le seigle a été particulièrement en grande demande et a augmenté de 2 à 3 francs par 100 kgs. Le blé et la farine ont augmenté de 1 franc.

Vienne, 17 août—Le marché au grain a été ferme aujourd'hui ; le seigle d'automne a augmenté de 50 Kreutzers et le blé de 70.

Buda-Pesth—Marché très animé ; le blé a monté de 60 Kreutzers.

Toujours la question du blé.

St-Pétersbourg, 17 août—Le ministre des finances annonce que la récolte de seigle est estimée à 771,000,000 pouds, mais que par suite de l'épuisement de la provision, il en faudra 994,000,000 pouds pour suffire aux besoins de la population et à ceux des semailles. Cette différence sera comblée par l'usage des pommes de terre et du maïs.

Tué accidentellement par son père.

Winnipeg, 17 août—David Gardner, d'Edin, retirait hier soir des cartouches d'un vieux fusil, lorsque l'une d'elles a fait explosion. La balle a traversé le plafond et est sortie par le toit après avoir traversé un lit et le corps d'un enfant qui s'y trouvait endormi. C'était le fils de Gardner.

Inondation.

Kansas City, 17 août—Une dépêche de St-Joe, Mo., dit que la Vallée de Platte River de Oakland Mills au Nord et à l'Est sur une distance de plusieurs milles, a l'aspect d'un océan.

La rivière a débordé sur les deux rives sur une longueur de plus d'un mille. A Oakland Mills où la "one hundred and two" se jette dans le Platte River le niveau est plus haut qu'il ait jamais été depuis longtemps.

Pour augmenter l'épouvante de la population, une bombe est tombée à quelques milles au Nord Ouest de Easton.

A 9 heures ce matin, les champs de maïs et les pâturages étaient sous l'eau et le courant emportait une grande quantité de foin.

La Platte River a monté de 20 pieds en moins de deux heures.

La petite vérole.

Kansas City, 17 août—On craint une épidémie de petite vérole près d'Independance.

Cette maladie redoutée a atteint plusieurs familles et 25 malades sont déjà en traitement.

La section où la maladie a fait son apparition n'est sous le contrôle d'aucun officier sanitaire et hier un des malades se croyant guéri, s'est rendu à Independance et il a déjeuné dans un des principaux restaurants, où il a été pris d'une rechute.

Il a été promptement transporté chez lui et, depuis, cet incident, les citoyens d'Independance gardent le fusil au bras la district infesté.

La surdité guérie chez soi.—Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir chez soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Rév. D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit : "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, et qui m'a rendu le *service le plus signalé.*" Franco 50 centimes—M. Raymond et Cie, Editeurs, 38, Rue des Martyrs, Paris.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.		Départ.	
Memphis and Kansas City Fast Train	7:55am	Memphis and Kansas City Fast Train	5:15pm
Vicksburg Ex.	5.45 pm	Vicksburg Ex.	6.00 am
Baton Rouge accommodation	10:20am	Baton Rouge accommodation	3:50pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 2 Fast Mail	7:45 am	No 4 Fast Ex.	7:40 am
No 7 Coast Acc.	8:.5 am	No 6 Lim. Ex.	7:30 pm
No 3 Lim. Ex.	4:45 pm	No 8 Coast Acc.	3:45 pm
No 5 Fast Ex.	7:20 pm	No 1 Fast Mail	8:35 pm
Exc. dimanche et mercredi	8:40 pm	Exc. dimanche et mercredi	7:55 am

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger	7:20pm	Passenger	7:00am
Chicago and St Louis mail	8:25am	Chicago and St. Louis mail	6:00pm
Chic. limited	9:00pm	Chic. limited	12:01pm
M. & K. C. ex.	8:25am	M. & K. C. ex.	6:00pm
Accommodation	8:20am	Accommodation	4:30pm
Exc. dimanche	6:45pm	Exc. dimanche	7:35am

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express	7:00pm	No 51 California Express	9:00am
Local	10:25am	Local	2:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio Express	7:20pm	San Antonio Express	8:00am
California Ex.	7:39am	California Ex.	5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited	2:30 pm	No 6 Fastline	8.45 am
No 5 Fast line	7:00 pm	No 2 Limited	5:00pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.
Dimanche et mercredi.

No 9	7:25 pm	No 10	9:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7	5:30 am	No 8	4:15 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Pte-la-Hache	9:00 am	Pte-la-Hache	7:00 am
"	4:50 pm	"	5:00 pm
Shell Beach	2:30 pm	Shell Beach	10:00 am

Dimanche.

Shell Beach	10:10 am	Shell Beach	5:00 am
Pte-la-Hache	8:10 pm	Pte-la-Hache	4:00 pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.
Tous les jours—Passager.

Alger	9:00 am	Alger	4:20 pm

Mixed—Tous les jours, le dimanche excepté.

Alger	5:45 pm	Alger	8:00 am

Passager—Dimanche seulement

Alger	7:05 pm	Alger	8:00 am

Grand Isle Limited—Tous les jours, le dimanche excepté.

Alger	1:55 pm	Alger	9.15 am

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville ; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que les avis aux marins que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) réglé par l'observatoire naval de Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E. U. préposé au bureau.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 18 AOUT 1891.

Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 m
Vicksburg—LAURA LEE, à 5 P M

MERCREDI, 19 AOUT 1891.

Donaldsonville—WHISPER, à 12 m
Viola Plantation—G. W. SENTELL, à 12 m
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m
Ouachita River—JOSIE W. à 5 P M
Atchafalaya—J. E. TRUDEAU, à 5 P M

Fleuve et rivières

St Louis, 17 août—Le fleuve a 12 pieds et monte. Arrivé, Arkansas City de Natchez.

Caire, 17 août—Le fleuve a 12 pieds 1/10 pouces et baisse. Temps couvert et chaud.

Louisville, 17 août—La rivière baisse—5 pieds 3 pouces dans le canal ; 3 pieds 10 pouces aux chutes. Temps clair et couvert.

Passes.

Port Eads, 17 août, 6 p m—Vent du sud-est. Arrivés hier soir, steamship Morgan capitaine Otis de Brasos Santiago via Galveston. A 9.15 a m steamship anglais Foxhall, capitaine Leslie, de Port Limon. A 1 p.m. steamship Breakwater, capitaine Clarke, de Puerto Cortez via Belize Honduras.

Départ steamships El Monte pour New York et Professor Morse pour Kuxian.

Marchés.

Paris, 17 août—Rentes trois pour cent 95 francs 25c.

Londres, 17 août, 4 p m.—Consols à la clôture 96 11/16 au comptant et 96 1/4 à terme.

Havane, 17 août—Or espagnol 239 1/2 à 239 3/4. Change calme. Sucre calme.

Havane, 16 août—Le marché au sucre a été actif pendant la première partie de la semaine mais au milieu il est devenu calme et est resté dans cette condition jusqu'à la fin.

Sucre de ...scovado regular to good polarisation 92 18 3/4 à 92 13 1/2 or espagnol ; Muscovado fair à good refining 85 à 90 degrés polarisation 92 16 3/4 à 92 13 1/4 ; Centrifugal 92 à 96 degrés polarisation, en boucauts, sacs et boîtes, à 92 87 3/4 à 93 12 1/2.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas, 39 boîtes, 1,121,000 sacs et 2160 boucauts. Recettes de la semaine ... boîtes, 635 sacs et 158 boucauts. Exportés dans la même temps ... boîtes, 100 sacs et 237 boucauts, y compris ... boîtes, 99,500 sacs et tous les boucauts pour les Etats-Unis.

Rio Janeiro, 17 août—Café—Regular first 10-150 reis par 10 kilog. Recettes pendant la semaine 72,000 sacs ; achats pour le compte des Etats-Unis, 44,000 sacs ; expédiés aux Etats Unis 4,000 sacs ; stock 57,000 sacs.

Santos, 17 août—Café—Good average 10-050 reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 41,000 sacs ; achats pour les Etats-Unis 4,000 sacs ; expédié aux Etats-Unis, 3,000 sacs ; stock 57,000 sacs.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 17 AOUT 1891.

ARRIVÉS.

Steamship Morgan, Otis, Brasos Santiago via Galveston.
Steamship (ang) Lyndhurst, Holt, Anvers via Bordeaux.
Steamship (ang) Foxhall, Leslie, Port Limon.
Steamship Breakwater, Clark, Livingston, via Belize.

A LA QUARANTAINE.

Steamship (am) Aransas, Staples, Havane.

BATEAUX A VAPEUR

J E Trudeau, Trousdale, Washington.
Belle of the Coast, Aiken, Bayou Goula.

IMPORTATIONS.

ANVERS VIA BORDEAUX—par steamship Lyndhurst—Anvers—4500 barils ciment à ordre—116 paquets matériaux en fer 27 pièces plaques de ... 1 paquet papier 16 caisses ... 6 caisses ... 3 caisses draperie 2 caisses pianos 4 caisses quincaillerie Southern Pacific Co—32 caisses quincaillerie 20 caisses articles de bureau 766 caisses eau minérale 116 paquets vin 10 barils vin 28 colis caoutchouc 200 rails acier 50 caisses acier 464 colis ... 795 caisses champagne 625 caisses fromage 50 caisses chandelles 16 paquets papier 2 caisses ... 12 caisses liqueurs 4 caisses fusils 52 caisses poteries 22 caisses porcelaine 28 caisses albums 30 caisses cirage 10 caisses bitters 112 caisses jonets 8 V Fornaris &co—40 caisses vin 139 caisses eau minérale 25 paniers eau minérale Paul Gelpi & Bro—17 caisses fusils H & D Folsom Arms Co—610 caisses eau minérale Chas Graaf &co—100 boîtes verres à vin 25 caisses verres à vin fantaisie W H Greffers—100 caisses bière 1 caisse vin 2 colis ... C G Miller—1 50 caisses champagne A M & J Solari—50 caisses fromage C Bose—1 caisse ... O Cassé—7 caisses fusils R Rhodes—1 caisse fusils 8 caisses ... F S Muller—Bordeaux—1159 caisses conserves 831 caisses liqueurs 1440 caisses liqueurs et vin 20 caisses bitters 130 caisses vin 109 barils vin 10 barils vinaigre 18 caisses eau-de-vie 449 caisses eau de vie 22 paquets eau de vie 77 paquets papier 13 paquets porcelaine 20 barres d'acier 227 paquets ... 149 feuilles de fer 125 paquets d'acier 20 caisses sterling 40 caisses champignons 10 caisses anchois 154 caisses huile 8 V Fornaris &co—700 caisses huile 10 caisses eau de vie à ordre—4 caisses vin 2 barils vin Southern Pacific Co 60 paquets box stuff 1 caisse eau de vie 3 caisses ... 93 caisses vinaigre 1763 caisses conserves et fruits à l'eau de vie 575 caisses cerises Kaufman et Baicho—100 caisses cerises Nick Burke Camp—1000 caisses cerises H T Cottam &co—160 caisses cerises 100 caisses vinaigre 35 caisses huile Schmidts & Ziegler—100 caisses vichy A M & J Solari—150 caisses vin Paul Gelpi & Bro—775 caisses vin 5 barils eau de vie A Kijune 10 barils vin 30 caisses vin Forst Bros—1 caisse vin 105 caisses vin et liqueurs M Payre—50 caisses vich... C A Thiee—12 caisses prunes Clark & Meader—25 caisses quincaillerie O Generelly—4 caisses livres Rev Guibin—3 caisses vin Dr Gandet—1 caisse vin West &co—8 caisses vin J Cornibé—1 caisse vin Charlo Cauonge—1 baril vin L Pellippe—2 caisses vin Esnoude—1 caisse eau de vie J B Sanguin—31 caisses huile 369 caisses conserves C & Miller 1209 sacs conserves 100 caisses vichy 200 caisses vin et vinaigre 36 barriques vin et vinaigre 89 paquets box stuff 2 caisses capsules J Castillon—300 caisses sardines et eau de vie 25 caisses vin G Gurgeno.

Arrivages de produits.

WASHINGTON—par steamer J E Trudeau—33 balles coton 247 sacs grains coton et fret assorti.

BAYOU GOULA—par steamer Belle of the Coast—101 sacs riz brut et fret assorti.

Par les chemins de fer.

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—40 sacs riz brut et fret assorti.
LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD 397 balles coton et fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY 184 balles coton 1 wagons graine coton 66 sacs riz brut et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—43 balles coton et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—Fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—19 balles coton 21 boucauts tabac et fret assorti.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—244 balles coton et fret assorti.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger ;

Un Bulletin Maritime ;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans ;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans ;

Un Bulletin Financier ;

Un Bulletin Commercial ;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer ;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73......CHARTRES......73

Par le Télégraphe.

New-York, 16 août 1891.
A J. E. Dedart, Agent.
Le steamship français La Bourgogne était en vue de Sandy Hook à 1:30 A. M.
C. G. WEST.

New York, 17 août 1891.
A J. E. Dedart, Agent.
Le steamship français La Gascogne est arrivé au Havre à 3 am dimanche.
A. FORGET.

Liste des navires partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship El Paso, Quick......parti 12 août
Steamship New-York, Parker......parti 12 août
Steamship Excelsior, Higgins......parti 15 août
Steamship Knickerbocker, Hu...... parti 15 août

PHILADELPHIE.

Steamship Driffield, Palmer......parti 6 août

HARTLEPOOL.

Steamship Gerlande, Holman......parti 3 août

LIVERPOOL.

Steamship Australian, Peters......parti 11 juil
Steamship Darien, Walters......parti 16 juil
Steamship Explorer, Jones......parti 16 juil
Steamship Haytian, Coward......parti 25 juil
Steamship Inventor, Black......parti 30 juil
Steamship Yucatan, Edwards......parti 30 juil
Steamship Editor, Thomas......parti 1 juil
Steamship Jamaican, Lawson......parti 1 août
Steamship Astronomer, Wallace......parti 5 août
Steamship Electrician......parti 8 août

BREME.

Steamship European, Morgan......parti 15 juil
Steamship Lemy Woolverton......parti 14 juil

HAMBOURG.

Steamship Marsco......parti 23 juil

LONDRES.

Steamship European, Morgan......en char. 21 juil
Steamship Chelsea, Whatley......parti 25 juin

BORDEAUX.

Steamship Lyndhurst......parti 23 juil

ANVERS.

Steamship Lyndhurst......parti 15 juil
Steamship Havre, Laporte......parti 1er août

POINT DE GRAVE.

Steamship Havre, Laporte......parti 8 août

BERMUDES.

Steamship Lexy, Woolverton......parti 6 août

LAS PALMAS.

Steamship Salopia......parti 4 août

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Albingia	Hambourg	Southport
Australia	Hambourg	1er dist. 47
Andean	Liverpool	1er dist. 37
Blue Star	U K or Continent	Elevator
Clinton	Brazos Santiago	Alger
City of Dallas	Puerto Cortez	2e dist. 20
El Dorado	New York	Alger
Ealing	New York	3e dist. 32
El Monte		Alger
Gussie	New York	Alger
Hutchinson	Havane	Alger
Jos. Oteri, Jr	Truxillo	1er dist. 14
Louisiana	New York	2e dist. 2
Nigretia	U K or Continent	Elevator
Rockabill	U K or Continent	Elevator
Paris	Havre	4e dist. 41
S Piazzi	Truxillo	1er dist. 15
Wm Cliff	Havre	1er dist. 37
Wm G. Hewes	Bluefields	Alger

NAVIRES.

Noms	Destination	Mouillage
August	Brême	1er dist. 46
Riverside		3e dist. 44

BARQUES.

Noms	Destination	Mouillage
Augusta	Brême	1er dist. 45
Catalina	Barcelone	rue du ...
India	Espagne	1er dist. 32

GOELETTES.

Noms	Destination	Mouillage
Henry Souther	Boston	rue de ...
Falcon		1er dist. 12
Susie M Plummer	New Haven	1er dist. 27

Pilules contre-stimulantes de **RASORI.**

Le célèbre remède italien.

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation ; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dyssenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix : 50c. la flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited

111 Rue Canal, Nouvelle Orléans.
Seuls agents aux Etats-Unis.

Succession de Mme M. Mather, veuve de feu. F. Mather.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 32,134.—Division B.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il y en a) pour lesquelles le compte final présenté par A. G. Ricks, exécuteur testamentaire dative de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.
9 août—9 14 15

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. et L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste-Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Kaller.
25 Jackson et Coliseé.
26 Jackson et Liberté.
27 Douzième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
33 Thalie et Levée.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste de la Cie de Pompe No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18. Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julia et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julia et Commerce.
71 Pied de la rue Julia, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
75 Hôtel de Ville.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
134 Poydras et Freret.
141 Bienville et Vieille-Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21 Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
247 Chemin du Bayou et Dorgenois.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poete et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24, rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
6?6 Royale et Dauphine.

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété améliorée formant l'encoignure des rues Ste-Anne et Miro (dans l'îlet borné par les dites rues et les rues Dumaine et Galvez).

Vincent Heuiet vs François P. Burke.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 32,460—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles entre la rue Gravier et Commercial Place dans le premier District de cette ville le SAMEDI 29 août 1891, à midi, de la propriété ci-dessous décrite, à savoir :

Un certain lot de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Ste-Anne Miro, Dumaine et Galvez, mesurant trente deux pieds, huit pouces et quatre lignes de face à la rue Ste-Anne sur une profondeur de cent vingt pieds et de face à la rue Miro, le tout plus ou moins.

Titre enregistré au Bureau de Transfert, livre 136, folio 261.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
CHAS. W. DROWN.
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
27 juil—27—août 3 10 17 24 29

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété dans le Troisième District.

Alexandre Lamarque vs. Pierre Verret.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 32,901—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 22 août 1891, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :—

Deux lots de terre avec les bâtisses qui s'y trouvent, situés dans le Troisième District de cette ville, désignés par les numéros 11 et 12 de l'îlet No 114 (conformément aux livres de l'assessment îlet 119), bornés par les rues Chartres, Royale, Flood et l'avenue Caffin. Les dits lots de terre se touchent et mesurent comme suit : Le lot No 11 forme l'encoignure des rues Royale et Flood et mesure trente quatre pieds sur une profondeur de cent trente pieds dix pouces et cinq lignes de face à la rue Flood et le lot No 12 mesure trente et un pieds de face à la rue Royale sur une profondeur de cent trente pieds dix pouces et cinq lignes, en lignes parallèles.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
CHAS. W. DROWN.
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
20 juil—20 27—août 3 10 17 22

ANNONCE JUDICIAIRE.

La Banque des Citoyens de la Louisiane vs. Mme Philip Bernstein et al Meyer Weil, possesseur actuel.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 9 769—En vertu d'un writ de saisie et vente, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles entre la rue Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville le SAMEDI, 22 août 1891, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un certain terrain avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans le second district de cette ville, carré d'îlet borné par les rues Levée, Chartres, Toulouse et St-Louis, désigné par le No 72 sur un plan dépôt au bureau de P. Lacoste, mesurant vingt pieds 2 pouces et deux de face sur la rue Levée sur une profondeur de quarante huit pieds huit pouces sur la ligne séparant du terrain No 73, suivant à la ligne opposée près de la rue St-Louis, de ... ouvrant à angles droits, cinq pieds quatre pouces et huit lignes de profondeur et vingt deux pieds cinq pouces et deux de largeur à l'arrière. Ensemble avec 290 actions de la Banque des Citoyens de la Louisiane y attachées et garanties.

Saisi dans la susdite affaire

Conditions comptant, une somme suffisante à payer la réclamation de la demanderesse, soit $1 550 avec dix pour cent d'intérêt à partir du 1er avril 1882, le montant du stock loan debt et la somme additionnelle de ... pour contributions sur les dites actions avec ... d'intérêt sur chaque ... des 10 demandes annuelles de contributions de $620 chacune à partir de la date de chacune des demandes annuelles de contribution à partir de 1881 à 1890 inclusivement, et les taxes d'Etat dues sur ladite propriété.

L'acquéreur en outre assumera le reste de la dite hypothèque sur le stock dont non encore mais sujette à être appelée en vertu de la charte et les lois de la Banque des Citoyens de la Louisiane, la somme de $21,700 et l'acquéreur assumant toutes les obligations d'actionnaire de la Banque des Citoyens de la Louisiane et la balance s'il y en a, au prix d'adjudication comptant.

CHAS. W. DROWN.
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
21 juillet—21 28—août 4 11 18 22

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de groceries, vins, liqueurs, etc, un cheval et wagon.

Henry Lagardère vs Chas Kronenberg.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans—No 32,414—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-dessous désignés le SAMEDI 22 août 1891, à 10 à onze A.M., de la propriété ci-après décrite, à savoir :

A mon entrepôt rue Ste-Anne, entre les rues Royale et Chartres—

Un lot de groceries, vins, liqueurs, etc., d'après l'inventaire.

Aussi un cheval et un wagon.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
CHAS. W. DROWN
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans
11 août—11 17 22

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur dans le Sixième District.

Michael McQuaids vs Wm J. Woodruff.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 27 139—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan à la Bourse des Encanteurs Nos 72 et 74 rue St-Charles entre la rue Gravier et l'Allée Commerciale, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, le 22 août 1891, à midi, de la propriété décrite, à savoir :

1° Cinq certains terrains avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situés dans le sixième district de cette ville désignés comme les Nos 16, 17, 18, 19 et 20 dans le carré No 20, bornés par l'avenue Nashville et les rues Live Oak, Arabella et Laurel selon un plan dressé par Henry Gardner et déposé par A. Hero, Jr, notaire, le 23 décembre 1870. Les dits terrains mesurent chacun trente (30) pieds de façade sur l'avenue Nashville, sur une profondeur de cent cinq (105) pieds entre lignes parallèles. Le terrain No 16 forme le coin de la rue Live Oak et de l'avenue Nashville ; ainsi tous les droits, titres, intérêts, réclamation et demande du défendeur dans et à la moitié des terrains [20] pieds de largeur, s'étendant devant les dits terrains.

2° Trois terrains avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le sixième district de cette ville, désignés comme les Nos 13, 14, 15, dans le carré (Ilet) No 20, bornés par l'avenue Nashville et les rues Live Oak, Arabella et Laurel, selon un plan sur par A. Hero, Jr, notaire, le 23 décembre 1870 et ces terrains mesurent chacun trente [30] pieds de façade sur l'avenue Nashville, sur une profondeur de cent cinq pieds entre lignes parallèles, le coin de cent quinze ... pieds de façade de la rue Arabella et de la rue Live Oak.

Le tout a été acheté par le défendeur de Mme Mary Jane Finnegan, par acte pardevant H. E. Ker, notaire, le 20 janvier 1887.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
CHAS. W. DROWN.
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
22 juillet—22 29—août 5 12 19 22

ANNONCE JUDICIAIRE.

Banque des Citoyens de la Louisiane vs. George Foundry.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 33,375—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Encanteurs Nos 72 et 74 rue St Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 22 août 1891, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un lot de terre ensemble avec les bâtisses qui s'y trouvent situé dans le troisième district de cette ville, rue Marigny, entre Moreau et Victoire, fet l'autre rue étant Mandeville, désigné par le No 45, sur un plan du faubourg Marigny, fait par Nicholas Deferriet, et déposé en l'étude de Wm Christy, notaire ... le dit lot mesure cinquante pieds de face à la rue Marigny sur cent quarante cinq pieds de profondeur, le tout en mesure française. Ensemble avec soixante actions du fonds capital de la Banque des Citoyens de la Louisiane garanties et attachées à ladite propriété.

Saisie dans l'affaire ci-dessus

Conditions—Comptant pour payer et satisfaire la réclamation du plaintif, soit la somme de $240, montant du prêt (stock loan) avec 10 0/0 d'intérêt à partir du 1er novembre 1883 et une autre somme de $1200 montant des contributions sur les dites actions avec 8 0/0 d'intérêt par an sur chacun des neuf appels annuels pour contributions de $120 chacun à partir du jour d'appel, l'appel étant le premier jour de décembre de chaque année depuis 1881 à 1890 inclusivement et les frais et charges de l'affaire et de la vente et les taxes d'Etat et de ville dues sur la dite propriété.

L'acquéreur, en outre, assumera le résidu de la dette du fonds capital hypothécaire, dette non encore due, mais sujette à être appelée sous la charte et les lois de la Banque, à savoir : La somme de $4,200, et l'acquéreur en outre assumera toutes les obligations d'un actionnaire de la Banque sous sa charte et ses lois, et la balance s'il y en a, du prix d'adjudication, comptant.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
21 juil—21 28—août 4 11 15 22

ANNONCE JUDICIAIRE.

J. Alexander vs steamboat T. P. Leathers.—No 12,610.

COUR DE DISTRICT DES ETATS-UNIS pour le District Est de la Louisiane.—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé, dans l'affaire ci-dessus, je vendrai au plus fort enchérisseur, le SAMEDI, vingt-neuvième jour d'août 1891, à midi, à l'entrée principale de la douane, rue du Canal, dans cette ville, la propriété ci-dessous décrite, savoir :

Un certain lot de terre, ensemble avec le tout et dépendances les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies, privilèges et servitudes y appartenant situé dans le Premier District de la Ville de la Nouvelle-Orléans, (connue comme Propriété Battery) dans l'îlet No Un A, borné par les rues Delta, Front Canal et Gravier, désigné par le No 7 du dit îlet sur un plan dressé par L. H. Pilié, voyer de la Ville, daté le 21 mai 1866 et déposé au bureau de W. J. Castell, ex-notaire public en cette ville, lequel lot mesure vingt-cinq pieds de face à la rue Delta, et vingt-cinq pieds de face à la rue Front, sur une profondeur entre lignes parallèles de cent trente-huit pieds et huit pouces.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant.

BUREAU DU MARSHAL DES ETATS-UNIS, Nouvelle-Orléans, 28me jour de juillet 1891.
J. B. DONNALLY
Marshal des Etats-Unis pour le District Est de la Louisiane.
30 juil—30—août 1 8 15 22 29